

Journal de 20 heures
Plusieurs dizaines de milliers de Rwandais sont
bloqués par les rebelles qui ont fermé la
frontière avec la Tanzanie. Ces réfugiés sont en
danger de mort

Étienne Leenhardt, Gérard Beaufiles

France 2, 1^{er} mai 1994

Hier [30 avril], 100 000 personnes ont pu franchir la frontière avec la Tanzanie après avoir abandonné les armes qu'ils transportaient.

[Étienne Leenhardt :] Les Rwandais, eux, ne votent pas. Ils fuient leur pays le plus vite possible pour échapper à la guerre. Un exode de plusieurs centaines de milliers de personnes dans des conditions terribles. Gérard Beaufiles.

[Gérard Beaufiles :] Hommes, femmes, enfants, vieillards sont sur les routes de l'exode avec seulement pour bagage un maigre baluchon. Des dizaines de milliers de Rwandais tentent de fuir actuellement leur pays où massacres et exactions se poursuivent [on voit une foule de gens marcher le long d'une route].

Pour toutes ces victimes de la purification ethnique et de la guerre civile qui fait rage, le seul salut se trouve dans la fuite vers les pays voisins : le Zaïre, le Burundi et la Tanzanie [diffusion d'une carte du Rwanda duquel partent trois flèches rouges en direction des trois pays précités]. Il s'agit là peut-être du plus grand déplacement de population de toute l'Histoire [on voit des soldats noirs au béret noir à une barrière].

Hier [30 avril], 100 000 personnes ont pu franchir la frontière avec la Tanzanie après avoir abandonné les armes qu'ils transportaient [gros plan sur

un monticule de machettes] pour se défendre contre les pillards qui n'hésitent pas à jeter femmes et enfants dans les marigots après les avoir détroussés [on voit des corps flotter sur une rivière].

Aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de personnes sont bloquées par les rebelles rwandais qui ont fermé la frontière avec la Tanzanie en dépit des efforts de l'armée pour les protéger. Ces réfugiés sont en danger de mort. Et de plus, les organisations humanitaires annoncent que leurs stocks d'eau et de nourriture seront épuisés dans quatre à cinq jours [diffusion d'images de réfugiés].